86. Le 5 des cendres !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 86. Le 5 des cendres !, 1993/11/08

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3428

Texte de l'article

Transcription

N° 86, 8 novembre 1993 : Le 5 des cendres !

De mon chien et de mon gardien, je ne sais plus qui ronflait. Ils auraient l'air tous fatigués, un peu vidés d'eux mêmes, à cause de la chaleur et des moustiques. Les brigands eux, attendaient en face, en jouant du tam-tam, juste pour signaler qu'ils n'avaient pas peur des autres pillards déguisés en brigades goménisées.

Je donnai un coup de pied au chien. C'est le gardien qui demanda : « Qui me frappe » ? Peut-être qu'en tapant sur le gardien, c'est le chien qui bougera. Je m'approchai donc du gardien, un bâton à la main. Il a continué à ronfler comme le groupe électrogène du nouveau sex-patrié d'en face. Que faire ? Le vieux cherchait du travail pour nourrir sa future ex-épouse qui, d'après lui n'avait que 8 ans. J'avais cédé à ses arguments de géniteur dans 10 ans, quand il aura 92 ans. L'optimisme à ce niveau, c'est du pessimisme déguisé. Mais, on s'en fout ! Où est le problème ?

Tout est possible. J'ai ainsi connu un brave type. Il était entré pour

aider les guinéens à soigner leurs hémorroïdes et leurs hernies. Il m'a expliqué pour les hernies ; il suffit d'après lui, d'acheter une petite marmite, de la remplir de fourmis magnans et de s'asseoir sur les fourmis affamées.

Je ne connais personne qui a essayé. Mais aux candidats, je propose la recette pour guérir la hernimanie de ce pays. En effet tout est gros ici, surtout quand c'est bas, ou bas-ventre. Que ce soit « blanc » ou « jaune » ou « vert », les bulletins de vote, on oublie que « le rouge » fait partie des couleurs nationales, la première couleur d'ailleurs. Personne n'ayant proposé le « rouge », il se peut que ce soit cette couleur qui dessine notre destin avant le 5 décembre ou après. Il aurait été sage pour Fory Coco de se retirer, pour arbitrer. Pour éviter des histoires, que les fourmis-magnans tranchent.

D'ailleurs, pourquoi Fory Coco avec ses beaux perroquets de la Cour Suprême n'a pas pu monter les enchères à un milliard de francs ? Moi, je l'aurais fait. Comme chat, un candidat, un président. Où est le problème?

Mais, tout s'est passé dans la dignité, en l'absence de Sékou Touré, et en présence d'un certain PDG. On regrette la soustraction d'un Aliou-Vé, de Condé Ibrahima –Le maitre tribun, de Amadéous…ceux qui ont eu les 20 millions, on les connaît à peu près. Ils n'ont même pas eu honte de verser la « caution » alors qu'ils prétendent travailler pour les pauvres, pour les aider soi-disant. Salut les copains et adieu. On se reverra pour un autre projet, celui de tout brûler.

En effet, parmi les candidats retenus, il n'y a aucun jeune de moins de 40 ans. Question d'argent, toujours l'argent, et encore l'argent, dans le pays le plus pauvre du monde. On s'en fout ! C'est vrai des pauvres ; heureusement que les pauvres sont renouvelables, sinon, il n'y aurait plus de Guinée. On ne propose aux compatriotes le 5 décembre que des bulletins blancs avec ceci ou cela à l'intérieur de la carte de Guinée. Comment va se reconnaître le brave paysan guinéen ? Il n'y a qu'un certain leader qui propose du jaune, en oubliant que les daltoniens sont majoritaires dans le pays, tellement nombreux que les feux de la circulation sont supprimés. Il y a assez d'accidents comme chat.

Le guinéen manque d'imagination. On ne peut pas nous demander de choisir entre deux fausses virginités, représentées par du « blanc » maculé et du « vert » arraché à la végétation. Il est vrai que la pensée contemporaine est le reflet d'un monde en crise, comme nous le disions dans les articles précédents. Peut-être est-ce là, sa chance de constituer un moment capital de l'histoire des idées. Des crises de toutes sortes. Crise politique, économique, de la science et des arts. Nous sommes devenus des être inquiets, angoissés devant leur propre image, essayant de fuir notre ombre. Les normes de la morale, les traditions sont remises en question. Parfois sans but et sans conviction, parce que tout simplement, nous avons été saisis par le vertige de la liberté, cette « liberté qui, croyions nous, pouvait libérer des contraintes sociales, religieuses ou logiques du passé ».

Il y a 20 ans, dans un de mes premiers romans, j'écrivais : «La confiance est un manque d'imagination. Surtout en politique… » Je voulais tout simplement dire que tout est matière à penser, à juger, à espérer, et sollicité de toute part, l'esprit a grand peine à éviter le désarroi. A l'époque je m'amusais avec les mathématiques pour éviter la naissance d'une technique déjà écrasante. Et ces « mathématiques » ne m'ont appris qu'à comprendre que nous mourrons plus facilement que notre vie. Tous ces cadavres que nous trainons derrière nous, avant et après notre « indépendance » forment-ils encore notre bibliothèque intérieure ?

Monsieur Condé Famani, avec sa moue désabusée de formateur d'hommes, me dit souvent : « Laisse tomber les grandes idées. Il faut d'abord trouver à bouffer pour les jeunes… ». L'histoire a t-elle une fin ou a t-elle faim ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3428?context=pdf

Elle a en effet changé radicalement le paysage de l'homme, attendons le 5 des cendres, sans passions, si nous ne savons pas où nous allons, nous savons d'où nous venons. En 30 ans nous avons connu à peu près toutes les défaites, économiques, sociales, politiques. Nous sommes devenus un concentré de la sauce du sous-développement, l'arôme « maggi » des marmites vides. Il ne faudrait pas que bientôt, ceux qui nous promettent « le bonheur » ne nous fassent cuire selon leurs recettes de sorciers.

Je pense à Sira-dio, à Alpha béta, Bâ Bancal, Mansour la mante religieuse, tous les autres, même à mon ex-Général…Moi je suis toujours officier supérieur.

C'est chat la vie ! Juste de quoi à chercher à vivre un peu. Mon gardien et mon chien ont raison :

Quand les chiennes me pendaient au cou
Quand j'étais dans tous les coups
Avec drapeaux blancs
Et à côté quelques innocents
La force de cette Guinée
Sera avec les nouveau-nés

Je manquais d'inspiration. Je ne suis pas un poète moi, comme Kaba 41. Mais l'avantage de manquer d'inspiration, est de rester éveillé pour chasser les moustiques. Le prochain président peut s'en inspirer.

Williams Sassine

Billet
« Le chat qui conte »
On boit de l'alcool
Et même du formol
Aujourd'hui, on veut nous faire boire les paroles
De tous les fous et les folles
Qui prétendent pouvoir remplir nos bols
A nous les gens du sous-sol
Mais, on s'en gnole
En attendant le chat botteur.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 86

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3428?context=pdf

Présentation

Date1993/11/08
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3428?context=pdf

CHRONIQUE ASSASSINE

LE 5 DES CENDRES !

De mon chien et de mon gardien, je ne sais plus qui ronflait. Ils auraient l'air tous fatigués, un peu vidés d'eux mêmes, à cause de la chaleur et des moustiques. Le brigands eux, attendaient en face, en jouant du tamtam, juste pour signaler qu'ils n'avaient pas peur des autres pillards déguisés en brigades goménisées.

Je donnai un coup de pied au chien. C'est le gardien qui demanda: "Qui me frappe"? Peut être qu'en tapant sur le gardien, c'est le chien qui bougera. Je m'approchai donc du gardien, un bâton à la main. Il a continué à ronfler, comme le groupe électrogène du nouveau sex-patrié d'en face. Que faire? Le vieux cherchait du travail pour nourrir sa future ex-épouse qui, d'après lui, n'avait que 8 ans. J'avais cédé à ses arguments de géniteur dans 10 ans, quand il aura 92 ans. L'optimisme à ce niveau, c'est du pessimisme déguisé. Mais on s'en fout! Où est le problème?

Tout est possible. J'ai ainsi connu un brave type. Il était entré pour aider les Guinéens à soigner leur hémorroïdes et leurs hernies. Il m'a expliqué pour les hernies; il suffit d'après lui, d'acheter une petite marmite, de la remplir de fourmis-magnans et de s'asseoir sur les fourmis affamées.

Je ne connais personne qui a essayé. Mais, aux candidats, je propose la recette pour guérir la hernimanie de ce pays. En effet, tout est gros ici, surtout quand c'est bas, ou bas ventre. Que ce soit "blanc" ou "jaune" ou "vert", les bulletins de vote, on oublie que "le rouge" fait partie des couleurs nationales, la première couleur d'ailleurs. Personne n'ayant proposé le "rouge", il se peut que ce soit cette couleur qui dessine notre destin avant le 5 décembre ou après. Il aurait été sage pour Fory Coco de se retirer, pour arbitrer. Pour éviter des histoires, que les fourmis-magnans tranchent.

D'ailleurs, pourquoi Fory Coco, avec ses beaux perroquets de la Cour Suprême n'a pas pu monter les enchères à un milliard de francs? Moi je l'aurai fait. Comme chat, un candidat, un président. Où est le problème?

Mais, tout s'est passé dans la dignité, en l'absence de Sékou Touré, et en présence d'un certain PDG. On regrette la soustraction d'un Aliou-Vé, de Condé Ibrahima-Le maître tribun, de Amadéous... ceux qui ont eu les 20 millions, on les connait à peu près. Ils n'ont même pas eu honte de verser la "caution" alors qu'ils prétendent travailler pour les pauvres, pour les aider soi-disant Salut les copains et adieu. On se reverra pour un autre projet, celui de tout brûler.

En effet, parmi les candidats retenus, il n'y a aucun jeune de moins de 40 ans. Question d'argent, toujours l'argent, et encore l'argent, dans le pays le plus pauvre du monde. On s'en fout! c'est vrai des pauvres; heureusement que les pauvres sont renouvelables, sinon, il n'y aurait plus de Guinée. On ne propose aux compatriotes le 5 décembre que des bulletins blancs avec ceci ou cela à l'intérieur de la carte de Guinée. Comment va se reconnaître le brave paysan guinéen?. Il n'y a qu'un certain leader qui propose du jaune, en oubliant que les daltoniens sont majoritaires dans le pays, tellement nombreux que les feux de la circulation sont supprimés. Il y a assez d'accidents comme chat.

Le guinéen manque d'imagination. On ne peut pas nous demander de choisir entre deux fausses virginités, représentées par du "blanc" maculé, et du "vert" arraché à la végétation. Il est vrai que la pensée, contemporaine est le reflet d'un monde en crise, comme nous le disions dans les articles précédents". Peut-être est-ce là, sa chance de constituer un moment capital de l'histoire des idées. Des crises de toutes sortes. Crise politique, économique, de la science et des arts. Nous sommes devenus des êtres inquiets, angoissés devant leur propre image, essayant de fuir notre ombre. Les normes de la morale, les traditions sont remises en question. Parfois sans but et sans conviction, parce que tout simplement nous avons été saisis par le vertige de la liberté, cette "liberté qui, croyions nous, pouvait libérer des contraintes sociales, religieuses ou logiques du passé".

Il y a 20 ans, dans un de mes premiers romans j'écrivais: "La confiance est un manque d'imagination. Surtout en politique...". Je voulais tout simplement dire que tout est matière à penser, à juger, à espérer, et sollicité de toute part, l'esprit a grand peine à éviter le désarroi. A l'époque, je m'amusais avec les mathématiques pour éviter la naissance d'une techni-que déjà écrasante. Et ces "mathématiques" ne m'ont appris qu'à comprendre que nous mourrons plus facilement que notre vie. Tous ces cadavres que nous traînons derrière nous, avant et après notre "indépendance" forment-ils encore notre bibliothèque intérieure?

Monsieur Condé Famani, avec sa moue désabusée de formateur d'hommes, me dit souvent:"Laisse tomber les grandes idées. Il faut d'abord trouver à bouffer pour les jeunes...". L'histoire a-t-elle une fin ou a-t-elle faim? Elle a en effet changé radicalement le paysage de l'homme, attendons le 5 des cendres, sans passions, si nous ne savons pas où nous allons, nous savons d'où nous venons. En 30 ans nous avons connu à peu près toutes les défaites, économiques, sociales, politiques. Nous sommes devenus un concentré de la sauce du sous-développement, l'arome "maggi" des marmites vides. Il ne faudrait pas que bientôt, ceux qui nous promettent "le bonheur" ne nous fasse cuire selon leurs recettes de sorciers.

Je pense à Sira-dio, à Alpha béta, Bâ Bancal, Mansour la mante religieuse, tous les autres, même à mon ex-Général...Moi je suis toujours officier supérieur.

C'est chat la vie! Juste de quoi à chercher à vivre un peu. Mon gardien et mon chien ont raison:

Quand les chiennes me pendaient au cou
Quand j'étais dans tous les coups
Avec drapeaux blancs
Et à côté quelques innocents
La force de cette Guinée
Sera avec les nouveaux-nés.

Je manquais d'inspiration. Je ne suis pas un poète moi, comme Kaba 41. Mais, l'avantage de manquer d'inspiration, est de rester éveillé pour chasser les moustiques. Le prochain président peut s'en inspirer.

Williams Sassine

La forêt orpheline

On ne le verra plus Youl. Lui et ses yeux malicieux, son sourire communicatif et sa légendaire bonhomie. Il s'en est allé à la fleur de l'âge. Victime de la bêtise humaine, victime de la route. Dieu a donné. Dieu a repris le jeudi 28 octobre à 20h30 à Kindia. Un chauffard (comme seule la Guinée sait en avoir) range un gros véhicule plein de sable en pleine chaussée. La nuit est noire et le véhicule n'a ni feux, ni cataphotes, ni triangle de pré-signalisation. Youl et son chauffeur arrivent à bord d'un 4X4. Choc violent, tôles froissées et trépas. Deux familles viennent d'être orphelines; la DNFC perd son patron et la Guinée un cadre. Originaire de Pita, Bah Oury alias Youl n'avait que 42 ans en dépit de ses cheveux tout blancs. Forestier par sa formation et par amour, il avait insufflé au secteur forestier guinéen un dynamisme qui s'est illustré notamment par la mise en place des codes forestiers et de la faune. La personnalité du défunt est lapidairement résumée par cette formule d'un expert hollandais de la GTZ allemande: "Il était à la fois compétent, ferme et diplomate".

Bah Mamadou Lamine

Billet

"Le chat qui conte"

On boit de l'alcool
Et même du formol
Aujourd'hui, on veut nous faire boire les paroles
De tous les fous et les folles
Qui prétendent pouvoir remplir nos bols
A nous les gens du sous sol
Mais, on s'en gnôle
En attendant le chat botteur.

W.S

Le LYNX
Journal satirique

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, El Béchir, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations:
Oscar, D. Fima

Editeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 3246, BPMG

Distributeur:
Diallo Bailo

Administration:
Immeuble Baldé Zaire
Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
EEI ElectoInfo, Im. Baldé Zaire
Tél: (224) 44-44-10
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3428?context=pdf